



**REPUBLIQUE TUNISIENNE**  
**MINISTERE DE L'EDUCATION**  
Centre National de Formation des Formateurs en Education  
Département des Etudes

**Module de formation**

# **Les troubles spécifiques d'apprentissage**

**Domaine de la lecture**

**Document du Participant**

Elaboré par  
**Abdessattar Cherif**  
**Brahim El Hani**

**Version expérimentale**  
**Décembre 2010**

## 1. Introduction

Le redoublement, les échecs et les abandons scolaires sont un syndrome fréquent dans nos écoles et dans les écoles du monde entier. Les différences qui méritent d'être évoqués et mis en relief, sont d'abord :

- ✓ le mal est plus, ou moins important d'un pays à un autre en terme de nombre;
- ✓ les moyens, humains, matériels et méthodologiques misent en œuvre pour faire face et pour apporter les aides spécifiques aux élèves concernés par les difficultés d'apprentissage, varient énormément d'un pays à un autre.

Il faut rappeler ici et, avec des références fortes à l'appui, que pour notre pays et depuis la mise en place de l'approche par les compétences (1995 à titre d'expérimentation et généralisation à partir de 2000), un intérêt particulier fut accorder aux élèves en difficulté d'apprentissage et qui n'arrivent pas à suivre le rythme imposé par le reste de la classe, et par l'éternelle quête des enseignants de terminer à temps les programmes, souvent sans se soucier du nombre d'apprenants qui sont toujours dans la course.

Ceci fut réalisé par la mise en œuvre de démarches d'évaluation formative et d'apprentissage différenciés, d'un nouveau dispositif pédagogique et didactique, d'une formation appropriée destinée aux enseignants (es), des plages horaires pour réaliser la remédiation exigée par la situation... à partir de là, nous pouvons affirmer que nous faisons partie des mieux nantis dans ce domaine.

Des aspects du problème furent améliorer, beaucoup moins de redoublement par exemple, mais d'autres écueils persistent et nécessitent plus de recherche sur d'éventuelles nouvelles solutions.

Notre module de formation fait partie des différents travaux réalisés ou en cours de réalisation, et s'intègre dans cette perpétuelle quête de la qualité des acquis de nos élèves. Il se donne comme objectif de traiter l'un des causes de l'échec scolaire, *les troubles d'apprentissage*, en l'occurrence.

Nous allons commencer par rappeler que souvent les causes des difficultés d'apprentissage sont attribuées à tort aux élèves : ils ne sont pas motivés, n'écoute pas le maître, ne font pas leurs devoirs, ne restent pas tranquille en classe... Nous souhaitons juste que l'on réponde à cette question : c'est le problème de qui? Ils sont aussi attribués aux parents qui ne font rien pour aider leurs enfants. Mais on oublie aussi de répondre à la question : et s'ils ne pouvaient pas le faire. On entend aussi accuser les méthodes, les ressources pédagogiques, l'évaluation... Bien sûr, là aussi, on oublie que personne ne nous empêche de les changer et de les enrichir par ce qui convient à nos élèves, chacun dans son école et chacun dans sa classe.

En fait, les problèmes d'apprentissage des élèves sont notre problème (enseignants, directeurs, encadreurs, parents) et que si l'on commence par nous dire que nous sommes

aussi responsables, nous ouvrons les portes de la recherche de solutions possibles et certainement plus efficaces.

Pour aller au-delà des explications simplistes, les spécialistes nous proposent une masse critique de définitions. Nous en choisisons une qui orientera notre progression dans la réalisation de ce travail, il s'agit d'une définition de Michel Perraudou (*in cahiers pédagogiques n° 436. Octobre 2005*) : « La notion de difficulté d'apprentissage, plus ambiguë, désigne une détérioration des performances scolaires. Comme pour les **troubles** d'apprentissage, elles sont inférieures à celles attendues, compte tenu de l'âge de l'élève, mais les difficultés d'apprentissage impliquent un degré moindre de gravité... Elles sont supposées passagères et plus facilement récupérables. Des situations très diverses peuvent engendrer des difficultés d'apprentissage : on parle des difficultés plus importantes chez les garçons, des difficultés des enfants en milieu défavorisé, sans qu'il s'agisse d'un **trouble**. Par conséquent, les difficultés d'apprentissages demandent des mesures institutionnelles différentes et ne relèvent pas d'un diagnostic psychologique... »

« La difficulté, **étape normale de l'apprentissage**, peut recouvrir des causes très diverses et nécessite une finesse : une meilleure idée de la complexité des tâches et des sources de difficulté aidera les enseignants à trouver les remédiations pertinentes. Étudier la difficulté scolaire signifie qu'on la considère comme un moment ordinaire de l'apprentissage qu'il ne s'agit pas de sanctionner mais de proposer des scénarios différents de traitement. **Notons immédiatement qu'il faut dissocier difficulté, handicap et trouble.** »

Comme il est clairement démontré ici, les difficultés d'apprentissage sont en partie la résultante d'un mauvais apprentissage et ses causes sont essentiellement pédagogiques (pratiques de l'enseignant, ressources utilisés, situations d'apprentissage, absence de prérequis...). Leur traitement consiste, d'abord à prendre le temps de les identifier et de proposer les mesures et les décisions pour les régler.

Ce n'est pas le cas des troubles d'apprentissage, que l'on décrit habituellement et communément sous le nom de symptôme « difficultés scolaires ». Ils concernent une population de 5 à 7% des élèves et qui restent plus complexes à identifier et surtout à traiter. C'est cette population là qui sera concernée par notre travail. Il s'agit pour l'équipe de vulgariser le concept, de le différencier des difficultés « ordinaires » d'apprentissage et de proposer aux enseignants des outils de diagnostics et de traitement, faciles d'utilisation.

# Journée 1

Durée : 5 heures

## Tâche 1

Recueil des représentations des enseignants afin de faire ressortir les explications stéréotypées concernant les difficultés d'apprentissages des apprenants et de leurs origines.

### *Objectif de la tâche :*

Faire prendre conscience aux enseignants des jugements faux qu'ils ont hérités et qu'ils répètent en croyant qu'ils possèdent la vérité absolue :

**Consigne 1:** « Désignez le/les responsables des difficultés d'apprentissage des élèves en cochant les cases qui correspondent le plus à votre appréciation personnelle du problème? ». **Travail strictement individuel.**

**Consigne 1:** « Désignez le/les responsables des difficultés d'apprentissage des élèves en cochant les cases qui correspondent le plus à votre appréciation personnelle du problème? ». **Travail strictement individuel.**

Difficultés d'apprentissage	Qui en est responsable ?		
	Elève	Parent	Enseignant
Il n'aime pas travailler les activités qui ne l'intéressent pas.			
Il manque de motivation à travailler certaines activités "rebutantes", difficiles.			
Il manque de concentration.			
Il n'est pas assez doué.			
Il est trop long lors de la réalisation des tâches,			
Il n'arrive pas à suivre le rythme de la classe.			
Certains enseignants expliquent mal la matière qu'ils enseignent.			
Les enseignants peu motivés sont peu motivants.			
Il manque de révision.			
Il manque de travail chez-lui et en classe.			
Il produit un travail irrégulier.			
Il est stressé.			
Il a des difficultés à retenir les contenus, les savoirs...			
Il a de la peine dans certaines activités.			
Il n'écoute pas ce que lui dit le maître.			
Fatigue liée au travail et au trajet qu'il parcourt chaque jour, pour aller et pour rentrer de l'école.			
Fatigue liée au temps passé à l'école et à travailler			
Il manque de temps			
Il a l'étiquette d'élève "peut mieux faire", "faible", "ne fait pas d'efforts"...			

**Consigne 2 :** « Identifiez un responsable ou plus, pour chacune des raisons d'échec évoquée en cochant les cases qui conviennent à votre analyse de la situation, et justifiez vos choix». *N.B : Travail individuel*

Echecs scolaires	Qui en est responsable ?		
	Elève	Parent	Enseignant
Il manque de confiance en soi.			
Il manque de travail.			
Il n'a pas assez étudié.			
Il panique.			
Il prépare ses devoirs à la dernière minute.			
Il manque de révisions.			
Il n'est pas assez méthodique.			
Il est trop long.			
Il ne relit pas ce qu'il écrit.			
Il n'est pas motivé.			
Il ne travaille pas ou pas assez.			
Il ne peut pas se maintenir concentré tout au long de la tâche.			
il n'arrive pas à se rappeler ce qu'ils ont fait en classe.			
Il a des problèmes personnels.			

## Tâche 2:

### Consigne de travail :

« Les causes des difficultés d'apprentissage des élèves ne sont pas seulement scolaires, d'autres facteurs peuvent aussi les empêcher de progresser normalement. En vous appuyant sur le document suivant élaborer une fiche très simplifiée qui identifie et décrit ces origines. »

- Modalité : travail de groupe (triades / quintuplés) ;

### Les origines des problèmes d'apprentissage

#### ✓ les causes médicales:

#### 1. Les maladies :

Certaines maladies peuvent être à l'origine des mauvais résultats scolaires des élèves:

- ✓ cardiopathie congénitale ou rhumatismale,
- ✓ infirmités motrices,
- ✓ diabète sévère,
- ✓ tuberculose pulmonaire ou osseuse évolutive,
- ✓ épilepsie aux crises trop fréquentes.

#### 2. La fatigue

L'enfant, au retour de l'école, somnole sur ses devoirs et ses leçons qui lui demandent un grand effort. Il ne cherche pas à jouer. Il lui est difficile le matin de se lever. Des difficultés de caractère peuvent s'en suivre avec une instabilité, une agressivité. **Les causes de cette fatigue sont diverses :**

- ✓ une convalescence écourtée, en particulier, à la suite d'une maladie virale.
- ✓ des infections rhino-pharyngées à répétition,
- ✓ une fatigabilité surtout chez certains garçons en période de croissance rapide.
- ✓ Une mauvaise alimentation durable,
- ✓ le sommeil dont l'hygiène est primordiale pour le bon rendement de l'écolier,
- ✓ les trajets avec des moyens de transport fatigants et contraignants, qui obligent l'enfant à une trop longue attente,
- ✓ les loisirs, surtout les sports, dont la dose doit être à la mesure de chaque enfant,
- ✓ **le surmenage** pédagogique : c'est un problème de programmes; c'est aussi le fait fréquent des devoirs et des leçons qui peuvent paraître effrayants à certains enfants et dépasser leurs possibilités, parce qu'ils ne sont pas à leur place dans une classe dont le niveau est trop élevé.

## ✓ Les causes pédagogiques

Elles ne sont pas du domaine médical mais le médecin doit les connaître pour pouvoir en débattre:

### **1. L'irrégularité :**

C'est à dire des changements répétés : d'écoles, de camarades, de maîtres, de programmes. Ils peuvent désorienter l'enfant. Il faut en tenir compte lorsqu'on connaît le sujet.

### **2. L'absentéisme :**

- ✓ rançon des maladies répétées.
- ✓ des parents négligents ou trop complaisants.

### **3. Pratiques pédagogiques inadaptées.**

- ✓ Apprentissage collectif qui ne tient pas compte des différences ;
- ✓ Rythme de progression imposé à tous ;
- ✓ Supports inadaptés ;
- ✓ Erreurs sanctionnées négativement ;
- ✓ ...

Le dépistage des lacunes est une affaire de pédagogie ; un test synthétique de niveau scolaire explorant diverses matières permet de les déceler parfois rapidement. Les causes des lacunes relèvent de mécanismes différents qui coexistent souvent:

- ✓ des explications viennent à une époque où l'enfant n'est pas encore mûr pour les recevoir, alors que l'âge mental était satisfaisant par ailleurs. Situation qui peut échapper à un enseignant mal ou pas préparé à faire face à des situations similaires.
- ✓

✓ les déficits sensoriels

**1. Le handicap visuel :**

- ✓ Myopie ou autre problème visuel qui nécessite une correction.

**2. Le handicap auditif :**

La surdi-mutité représente la forme la plus grave du déficit de l'audition (1 pour 2000 enfants).

- ✓ Les sourds sont ceux qui n'entendent pas la voix forte, dont le déficit atteint 65 à 70 dB pour des fréquences moyennes. Leur défaut de langage interdit la scolarité en milieu normal.
- ✓ Ce sont surtout les demi-sourds ou sourds partiels qui risquent de ne pas attirer l'attention sur la véritable cause de leur inadaptation (4% à 6 ans).

## ✓ Les causes affectives

Elles se traduisent schématiquement de trois façons:

### 1. l'anxiété

- ✓ Elle peut diminuer le rendement d'une manière chronique (composition, interrogation orale).
- ✓ Elle diminue la confiance en soi de l'enfant.
- ✓ Elle peut correspondre à une hyper-émotivité, à une situation conflictuelle, à un traumatisme affectif ; enfin, elle peut relever d'un état durable, plus ou moins pathologique selon son intensité. Il faut essayer de clarifier la situation :
- ✓ en revoyant l'enfant et en l'encourageant,
- ✓ en allégeant l'inquiétude parentale.

Nous rapprocherons de ce type les « phobies » scolaires.

- ✓ Il s'agit le plus souvent, d'enfant unique et de filles, qui, pour des raisons irrationnelles refusent d'aller en classe et résistent avec des réactions d'angoisse, voire de panique, si on veut les contraindre.
- ✓ Elles surviennent essentiellement lors des changements de scolarité, c'est-à-dire lors du passage de la maternelle au primaire et du primaire au secondaire.
- ✓ La structure familiale peut être caractérisée par :
  - une association « mère écrasante - père effacé »,
  - réagissant à cette surprotection et à cette dépendance de la mère, l'enfant devient hostile et anxieux. On peut dire que l'enfant n'est pas primitivement effrayé d'aller à l'école, mais qu'il est effrayé de quitter sa mère.
  - de son côté, la mère s'agrippe à son enfant dont elle accepte difficilement l'absence.
- ✓ Le traitement est variable mais il comporte souvent une double prise en charge : l'enfant et les parents.

### 3. L'instabilité

Il est représenté par une hyper-émotivité, une anxiété, une insécurité latente, une quête affective, qui peuvent passer par la recherche de la punition. Le traitement comprendra:

- ✓ une extension des activités physiques,
- ✓ le travail en petits groupes, des horaires courts,
- ✓ enfin, un essai d'abord des aspects affectifs du problème.

### 3. L'opposition

- ✓ tantôt « active » se manifestant par une indiscipline et des raisons diverses pour échapper aux contraintes scolaires ;
- ✓ tantôt « passive » se traduisant par une réserve, une inertie, une non-participation. Elle peut signifier une revanche contre une autorité parentale trop draconienne, ou, à l'opposé, témoigner d'une absence de cette autorité. Il peut également s'agir pour l'enfant d'un besoin d'attirer l'attention sur lui

## ✓ Les troubles du langage oral ou écrit

### - **Troubles de l'articulation - Retard de la parole - Retard de langage.**

Ils se rencontrent chez des enfants :

- ✓ dont le développement de langage a été tardif,
- ✓ dont la parole a été altérée,
- ✓ qui construisent mal leurs phrases,
- ✓ et, dont la compréhension du langage demeure globale et sommaire.

Mais ces enfants ne sont ni arriérés, ni sourds... cependant on retrouve souvent chez eux :

- ✓ un léger retard dans le développement moteur,
- ✓ des difficultés dans l'acquisition du schéma corporel,
- ✓ des troubles de l'organisation temporo-spatiale,
- ✓ quelques perturbations affectives.

C'est en maternelle qu'il convient de déceler le trouble et d'entreprendre une rééducation.

**1. Les troubles de l'articulation** : c'est-à-dire déformation, remplacement ou suppression des phonèmes: zozotement, nasonnement.

Leur rééducation nécessite une technique précise : l'âge le plus favorable se situe entre 5-6 ans, avant l'apprentissage de la lecture.

**2. Le retard de parole** : la forme du mot ne peut être produite correctement et l'altération n'intéresse plus simplement certains phonèmes (ex. ta pour table).

Le niveau de compréhension est bon, mais il y a un décalage avec le niveau de reproduction.

La plupart du temps, l'enfant sait reconnaître si le mot est bien ou mal prononcé, mais il ne peut le représenter de manière assez précise pour le reproduire correctement.

**3. Le retard de langage** est souvent associé au précédent : c'est une atteinte de la structure de la phrase, qui se situe au niveau psycholinguistique et non plus mécanique.

La conduite à tenir est variable en fonction de l'âge :

- si ce retard de langage persiste après 3 ans et que l'enfant ne va pas à la maternelle, il faut conseiller la scolarisation ;
- c'est encore entre 5 et 6 ans que se situe le meilleur moment pour une rééducation mixte du langage et de la parole.

**4. Les troubles du langage écrit : (la dyslexie-dysorthographe) :**

On ne peut en parler si cet échec est dû à un déficit sensoriel ou intellectuel, à des troubles du comportement, à de mauvaises conditions d'apprentissage.

La dyslexie s'établit sur un ensemble d'insuffisances fonctionnelles diverses associées ou non :

- retard de langage, troubles du schéma corporel, troubles de la latéralisation, troubles de l'orientation temporo-spatiale.

## ✓ Les déficits intellectuels

C'est la crainte secrète des parents. C'est le diagnostic qu'il ne faut pas porter à la légère: ce n'est pas un diagnostic d'élimination, mais un diagnostic positif qu'il faut établir sur des bases certaines.

C'est dire la nécessité absolue d'examens complémentaires précis tels que les tests psychométriques explorant :

- l'intelligence pratique et l'intelligence abstraite, d'une part,
- l'intelligence verbale et l'intelligence non verbale, d'autre part.

Parmi les plus utilisés, nous citerons :

- le TERMAN-MERRILL, adaptation du test de BINET-SIMON,
- les échelles de WECHSLER-BELLEVUE (WISC)\* pour les enfants de 5 à 15 ans.
- le test des cubes de KOHS entre 6 et 14 ans : il évalue la structuration et les méthodes employées pour saisir et résoudre certains problèmes logiques.

La confrontation des résultats obtenus conduit à deux éventualités :

- le niveau intellectuel est supérieur au niveau scolaire ; il faut chercher plus loin, ne pas taxer l'enfant de « paresseux »;

Le niveau intellectuel et le niveau scolaire sont similaires ; c'est un problème d'orientation qui se pose ; si le niveau de la classe est supérieur à celui de l'enfant, il faut l'orienter vers un enseignement plus adapté : classe de transition, classe de perfectionnement, voir placement dans un établissement spécialisé.

## Journée 2

Durée : 5 heures

### Tâche 3 :

#### Consigne de travail :

En vous appuyant sur le document suivant, essayez de:

1. Construire une définition du concept : difficulté d'apprentissage ;
2. Construire une définition du concept : troubles spécifiques d'apprentissage.
3. Trouvez les points communs et les traits distinctifs de chaque concept.
  - Modalité : travail de groupe (triades / quintuplés) ;

	Difficultés d'apprentissage	Troubles d'apprentissage
Définitions		
Traits distinctifs		

## Difficultés « ordinaires » et troubles d'apprentissage

La notion de difficulté d'apprentissage, plus ambiguë, désigne une détérioration des performances scolaires. Comme pour le trouble d'apprentissage, elles sont inférieures à celles attendues compte tenu de l'âge de l'élève, mais les difficultés d'apprentissage impliquent un degré moindre de gravité. Elles sont supposées passagères et plus facilement récupérables. Des situations très diverses peuvent engendrer des difficultés d'apprentissage : on parle des difficultés plus importantes des garçons, des difficultés des enfants en milieu défavorisé, sans qu'il s'agisse d'un trouble. Par conséquent, les difficultés d'apprentissages demandent des mesures institutionnelles différentes et ne relèvent pas d'un diagnostic psychologique

- La difficulté, étape normale de l'apprentissage, peut recouvrir des causes très diverses et nécessite une finesse d'analyse à laquelle cet article se propose de contribuer : une meilleure idée de la complexité des tâches et des sources de difficulté aidera les enseignants à trouver les remédiations pertinentes.
- Étudier la difficulté scolaire signifie qu'on la considère comme un moment ordinaire de l'apprentissage qu'il ne s'agit pas de sanctionner mais de prendre comme indicateur de l'activité de l'élève. Notons immédiatement qu'il faut dissocier difficulté, handicap et trouble. Le handicap est défini par l'arrêté du 9 janvier 1989, il est articulé autour des notions de déficience, d'incapacité et de désavantage. Le trouble sévère, notamment celui du langage, est défini par la commission Ringard, comme « *syndrome de désorganisation d'une fonction, liée à un défaut structurel dans l'apparition, l'installation d'un ou de plusieurs éléments constitutifs du langage.* » L'ensemble des troubles sévères concerne de 3 à 5 % de la population scolaire. Dans leur scolarité, à peu près tous les élèves sont à un moment ou un autre en difficulté d'apprentissage.

Deux sources, qui ne sont pas étanches entre elles, peuvent être envisagées :

- ▶ la source individuelle : la difficulté est essentiellement liée à l'élève dans les rapports complexes entre le développement de sa pensée et les savoirs à acquérir ;
- ▶ la source sociale : elle positionne l'élève dans ses relations aux autres, à travers deux dimensions, l'une macro sociale (famille, culture), l'autre microsociale (relations aux autres élèves, aux professeurs, au contexte d'apprentissage) ; Une collégienne remarquait, après un échec dans un travail en mathématiques, que ses « *résultats étaient toujours nuls* », car, selon elle, ses parents ne l'aidaient pas et son professeur ne l'aimait pas ! De l'individuel au social, du cognitif à l'affectif, la difficulté semble s'alimenter à toutes les sources.

Michel Perraudau. In cahiers pédagogiques.

N°436 - Dossier « Aider les élèves ? »

## Tâche 4 :

### **Consigne de travail :**

« Utilisez le document fourni pour construire une définition, claire et accessible, de la dyslexie puis donnez ses principaux symptômes »

- Modalité: travail de groupe (triades / quintuplés) ;

Utilisez le tableau suivant pour réaliser la tâche :

	Définitions	Symptômes
1		✓ ... ✓ ...
2		

## **Définition du mot Dyslexie : Difficulté à maîtriser la lecture**

La difficulté d'assembler les lettres pour en former des mots puis des phrases comprises peut apparaître chez des enfants ne souffrant d'aucune pathologie particulière. Elle se repère à des inversions, des omissions, des substitutions. Les causes - problèmes oculaires, confusion gauche-droite, déficit de l'attention, conflit psychique ou hérédité - sont encore loin d'être clairement identifiées. Elle a souvent pour corollaire la dysorthographe, et perturbe sérieusement la vie scolaire et même la vie quotidienne.

## **La dyslexie, une des causes de l'échec scolaire**

La dyslexie est un facteur très important des causes de l'échec scolaire. L'enfant a des difficultés d'attention, il peine à déchiffrer lors de l'apprentissage de la lecture, il a des difficultés avec l'orthographe et accumule les inversions de lettres.

Ce sont là des premiers signes possibles de la dyslexie. La lecture et l'écriture ont une fonction essentielle dans l'apprentissage scolaire. La dyslexie (ou troubles spécifiques du langage écrit) apparaît aussi chez des enfants qui n'ont ni problèmes psychopathologiques, ni troubles sensoriels.

La **dyslexie** est un trouble de l'apprentissage de la lecture, liée à une difficulté particulière à identifier les lettres, les syllabes ou les mots qui se manifestent en l'absence de tout déficit visuels, auditif ou intellectuel et malgré une scolarisation normale. La dyslexie entraîne souvent des difficultés dans l'écriture (dysgraphie). On parle parfois de *dyslexie acquise* (ou alexie) pour caractériser les déficits de lecture qui apparaissent à la suite d'une lésion cérébrale. La dyslexie a été reconnue comme un trouble du développement des acquisitions scolaires par l'Organisation mondiale de la santé en 1991 qui estime qu'elle touche de 8 à 12 % de la population. Son diagnostic est établi au moyen d'un bilan pluridisciplinaire mené par un professionnel médical ou paramédical qui permet d'éliminer d'autres causes.

De nombreuses études scientifiques ont permis d'identifier des facteurs génétiques impliqués dans l'étiologie (étude des origines des maladies) de la dyslexie. Néanmoins, ce trouble de la lecture reste très dépendant de l'environnement sociolinguistique : en particulier, la dyslexie est d'autant moins handicapante que la langue est dite transparente et une prise en charge adaptée permet au dyslexique de poursuivre une scolarité normale. Pourtant, la notion de dyslexie de l'enfant reste toujours en débat. D'après certains spécialistes, en particulier en France, elle représente une médicalisation excessive de questions pédagogiques et psychosociales.

Marie DEBEUGNY, *Décembre 2005*,

Si l'on se réfère à l'étymologie grecque du mot « dys » signifiant difficulté et « lexis » le lexique, les mots, la dyslexie serait fondamentalement un trouble du langage.

Mais que pouvons-nous apprendre de plus sur cette actuelle pathologie ?

Que cache en réalité ce nom ?

Quels en sont les signes ?

« Être dyslexique » au jour le jour.

Dyslexie [disleksji] dyslexie nom commun/féminin (dyslexies au pluriel)

MÉDECINE : EN PATHOLOGIE, elle désigne un trouble psychique ayant des répercussions au niveau de la parole et de l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Si l'on se réfère à l'étymologie grecque du mot "dys" signifiant difficulté et "lexis" le lexique, les mots, la dyslexie serait fondamentalement un trouble du langage.

Elle est plus spécifiquement une difficulté d'accès au langage écrit, mais on remarque le plus souvent chez ce type de personnes, des problèmes d'expression orale (langage mal constitué, formulations imprécises et pauvreté du vocabulaire, des troubles de l'évocation (il cherche ses mots) ou de l'idéation (difficultés de formulation et d'enchaînement des idées). C'est une personne qui n'arrive pas à fondre sa pensée dans les mots qu'il prononce, tout comme s'il n'arrivait pas à faire coïncider : la bande son (les mots parlés) avec la bande visuelle (les mots écrits).

**La dyslexie est avant tout un dysfonctionnement Cérébral ou psychique** ayant des répercussions sur l'écriture et l'emploi du langage, notamment chez les enfants, et conduisant à une inversion des données. La dyslexie est un sérieux handicap pour l'apprentissage de la lecture, puisque l'élève dyslexique ne parvient pas à segmenter correctement le langage. La rééducation dirigée par un orthophoniste, avec l'appui d'un pédagogue ou d'un psychothérapeute peut l'aider autant que se peut à se corriger.

En France (1996), 8 à 10 % des enfants d'âge scolaire souffriraient de dyslexie avec une proportion identique d'adultes et de trois garçons pour une fille. (Correspondant à 900 000 élèves atteints, à un degré plus ou moins sévère de ce trouble).

Avec des élèves complètement désorientés parmi une nébuleuse de sons et de signes, égarés dans les règles de grammaire et de phonétique. Confondant aussi bien l'espace autour d'eux, comme l'étendue de leur page de cahier, le haut et le bas, la droite de la gauche, les « b » et les « d » et autant d'autres lettres symétriques. Le plus souvent avec une certaine maladresse. Si longtemps on a culpabilisé les mères, on tente aujourd'hui de repérer le problème dès l'entrée en maternelle.

## Tâche :

En utilisant internet, élaborez vous-même les définitions:

- ✓ des troubles spécifiques d'apprentissage ;

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ✓ de la dyslexie

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ✓ de la dysphasie

.....

.....

.....

.....

.....

.....

- ✓ de la dysorthographe...

.....

.....

.....

.....

.....

.....

## Tâche :

### Objectifs 2

- ✚ l'enseignant devra être capable d'utiliser correctement des grilles de dépistage des différents troubles, de tirer les premières conclusions de l'observation réalisée et de prendre les décisions appropriées.

### Exemple de grille

#### *Tableau de dépistage d'un dyslexique*

Types d'erreurs	Exemples
Erreurs auditives, confusion de sons. (en lecture et en écriture)	Boule/poule, faut/vaut, cran/grand, tard/dard, craie/clé, Mille/nil, chant/sans.
Erreurs visuelles. Confusion de lettres. (en lecture et en écriture)	t/f, m/n, p/q, d/b, h/l
Inversion dans les groupes de lettre (en lecture et en écriture)	Frite/fitre, cadre/carde, table/talbe...
Omissions de lettres. (en lecture et en écriture)	Porte/pote, parle/pale...
Ajouts de lettres. (en lecture et en écriture)	Arbuste/arbustre,
Segmentation erronée. (En écriture)	Dossier/d'ossié, les enfants / lezen fants
Fusion des mots. (En écriture)	Fait du ski /féduski Quarante ans /quarantan
Orthographe phonétique. (En écriture)	J'aime les citrouilles Jème lé citrouie

**Consigne de travail :**

Remplissez le tableau suivant en vous appuyant sur les documents de l'apport précédent par des exemples de difficultés d'apprentissage et leurs origines possibles.

Types de difficultés		Causes possibles
Oral		✓
		✓
Lecture		
Ecriture		

## **Journée 3**

**Durée : 5 heures**

### **L'objectif 3.**

L'enseignant(e) devra être en mesure d'élaborer et de mettre en œuvre un apprentissage différencié approprié aux élèves dyslexiques identifiés en leur proposant des tâches et une évaluation qui tiennent compte des spécificités de leurs problèmes.

### **Tâche 1**

#### **Consigne de travail :**

**Remplissez le tableau suivant en vous appuyant sur votre expérience pour proposer des adaptations pédagogiques possibles.**

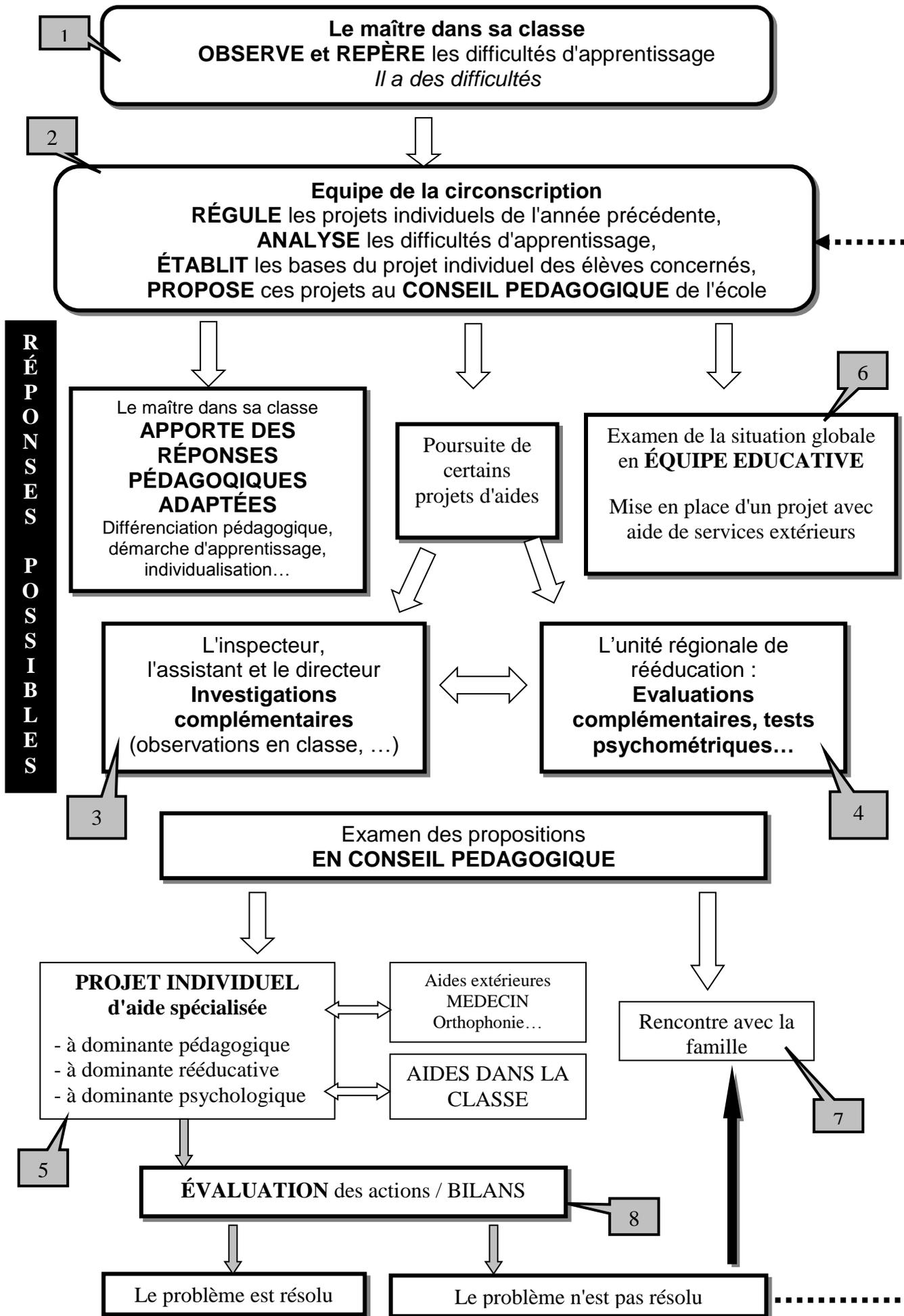
## Tâche 1

### Consigne de travail :

Remplissez le tableau suivant en vous appuyant sur votre expérience pour proposer des adaptations pédagogiques possibles.

Apprentissage		Difficultés que peut rencontrer un enfant dyslexique	Que faire ? Comment l'aider ?
Oral		✓	✓
		✓	✓
Lecture			
Ecrit			

**Schéma de l'évaluation en classe des élèves à besoins particuliers**



## Bibliographie

1. « Difficultés d'apprentissage, échec scolaire, réussite...mais au fond à quoi cela est-il du? » Marie-Louise ZIMMERMANN École Jean Piaget, LDES, Université de Genève. Docteure ès Sciences de l'Éducation
2. « Difficultés scolaires. » M. Roussey. *mis à jour le 29 février 2000.*
3. « Enseigner aux élèves ayant des difficultés d'apprentissage et de comportement » British Columbia. Ministry of Education. Direction de l'éducation spécialisée. 1996.
4. Dworczak, F., Laffont, M., Krifi, S., Bedoin, N., Kéïta, L., Michalon, S., & Nazir, T. (2005, mars). Troubles du langage et des apprentissages chez l'enfant: vers une amélioration des relations entre les milieux concernés (médical, scolaire, familial). Communication affichée au *Congrès Bilan Neuropsychologique*. Caluire, France.
5. Dworczak, F., Nazir, T., Decoppet, N., & Michalon, S. (2006). Usages de l'Internet dans la présentation et l'utilisation d'un test permettant de détecter et de caractériser les troubles dyslexiques d'origine développementale. Apport de la neuropsychologie cognitive dans les usages pédagogiques et cliniques. *Journées du Réseau de sciences cognitives d'Ile-de-France (RESCIF)*, « Génétique et cognition » (12 mai 2006), Paris.
6. Krifi, S., & Bedoin, N. (2005, février). Rôle de trois catégories de traits phonétiques dans l'appariement de syllabes écrites : lecture normale et dyslexie développementale. Communication affichée au *Colloque "Un Siècle de Phonétique Expérimentale : Histoire et Développement"*, Institut de la Communication Parlée (ICP). Grenoble, France.
7. Krifi, S., Bedoin, N., & Herbillon, V. (2005, mars). Premiers pas vers un outil de remédiation pour enfants dyslexiques : appariement de syllabes et lecture. Communication affichée aux *4èmes journées d'Etude et de Formation : Bilan neuropsychologique et démarches pédagogiques*, Caluire, France.
8. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Dyslexie>.
9. Sites du ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche :
  - [www.eduscol.education.fr](http://www.eduscol.education.fr)
  - [www.education.gouv.fr/banqoutils](http://www.education.gouv.fr/banqoutils)
  - [www.bienlire.education.fr](http://www.bienlire.education.fr)
10. Site de l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (INPES)
  - [www.inpes.sante.fr](http://www.inpes.sante.fr) (rubrique : troubles du langage)

# Annexes

## Document 1.

« Difficultés scolaires. » M. Roussey. *mis à jour février 2000.*

### 1 Introduction

Le médecin de famille et le pédiatre sont souvent consultés pour un enfant qui redouble ses classes ou connaît d'autres problèmes à l'école. C'est un syndrome fréquent : en 1970, 22 % des enfants redoublaient la première année d'enseignement élémentaire. Ce taux s'est abaissé à 18 % en 1978 et devient difficile à établir actuellement en raison des nouvelles lois. Il s'agit que du redoublement en cours préparatoire et celui-ci peut survenir plus tard.

Nous allons présenter parmi les nombreux facteurs qui peuvent être responsables de cet état de choses ceux qui concernent de près ou de loin le médecin. On le décrit habituellement sous le nom de symptôme "difficultés scolaires". Nous envisagerons parallèlement les principales possibilités thérapeutiques.

### 2 Généralités

Les difficultés scolaires sont actuellement un problème important pour la famille et pour les enfants.

#### Pour les parents :

- ou bien ils appartiennent à un milieu social élevé et dans tous les cas ils ont du mal à accepter l'échec de leur enfant :

- d'une part, par fierté naturelle,
- d'autre part, par anxiété devant un avenir qu'ils souhaitaient brillant et qui paraît compromis.

- ou bien ils appartiennent à un milieu modeste et avaient reporté sur leurs enfants leurs espoirs de réussite.

#### Pour l'enfant :

Dans l'un et l'autre cas, il en résulte un retentissement sur **l'enfant**.

En effet, il va souffrir de cette situation :

- il aura finalement le sentiment d'être en marge de la famille et du groupe ;
- et pourra réagir par des conduites inadaptées (échec, opposition...).

C'est dire l'importance pour le médecin de connaître la diversité des causes et de discerner :

- celles auxquelles il peut contribuer à remédier,
- celles pour lesquelles il faudra le recours du spécialiste : pédopsychiatre, pédagogue, psychologue, rééducateur).

Dans ce cas, les examens seront quelquefois longs et minutieux, le diagnostic étant, le plus souvent, le fruit de confrontations diverses et convergentes.

**Pour la collectivité** ; une année de redoublement coûte chère.

### **3 Diagnostic différentiel**

Il consiste à éliminer les faux retards scolaires :

- c'est-à-dire l'enfant qui ne tient pas la tête de la classe ; mais l'interrogatoire met en évidence que cet enfant se maintient dans la bonne moyenne et qu'il satisfait chaque année aux conditions nécessaires pour accéder à la classe supérieure.
- ailleurs, c'est un enfant, qui « en avance » d'un ou deux ans, peine pour conserver cette précocité.

Il faut tenir compte :

- de l'âge où il a commencé sa scolarité,
- des maladies qui ont pu lui faire perdre une année.

### **4 Diagnostic étiologique**

Les principales causes de difficultés scolaires sont diverses et nous envisagerons successivement six rubriques :

- les causes médicales,
- les causes pédagogiques,
- les déficits sensoriels,
- les troubles du langage oral ou écrit,
- les déficits intellectuels,
- les causes affectives.

A propos de cette dernière catégorie, il faut souligner qu'il est rare qu'il n'y ait pas de troubles affectifs déterminant la difficulté scolaire ou provoqués par elle.

Dans tous les cas, il faudra préciser :

- la date d'installation des difficultés,
- leur type,
- le comportement des parents à l'égard de l'enfant,
- le comportement des frères et des sœurs,
- le comportement de l'enfant à l'égard des enseignants, des camarades, de ses activités scolaires et de celles extrascolaires,...

## Document 2.

### ✓ Les causes médicales;

#### 1. Les maladies :

La recherche des défaillances organiques cause de retard scolaire est le but que se propose initialement tout examen médical. Elles peuvent même devenir des obstacles plus ou moins importants à une scolarité dite normale :

- ✓ cardiopathie congénitale ou rhumatismale,
- ✓ infirmités motrices,
- ✓ diabète sévère,
- ✓ tuberculose pulmonaire ou osseuse évolutive,
- ✓ épilepsie aux crises trop fréquentes.

#### 2. La fatigue

C'est un facteur souvent évoqué chez un écolier. L'enfant, au retour de l'école, somnole sur ses devoirs et ses leçons qui lui demandent un grand effort malgré une bonne volonté indéniable. Il ne cherche pas à jouer. Il lui est difficile le matin de se lever, il est bougon et maussade. Des difficultés de caractère peuvent s'en suivre avec une instabilité, une agressivité.

Les causes de cette fatigue sont diverses :

- ✓ une convalescence écourtée, en particulier, à la suite d'une maladie virale très asthénisante,
- ✓ des infections rhino-pharyngées à répétition,
- ✓ une fatigabilité surtout chez certains garçons en période de croissance rapide. Cette fatigabilité s'associe souvent à des céphalées variables et rebelles, parfois à une hyperthermie discrète et passagère.
- ✓ l'alimentation et surtout les fautes diététiques graves et durables,
- ✓ le sommeil, dont l'hygiène est primordiale pour le bon rendement à l'écolier,
- ✓ les trajets avec des moyens de transport fatigants et contraignants, qui obligent l'enfant à une trop longue attente,
- ✓ les loisirs, surtout les sports, dont la dose doit être à la mesure de chaque enfant,
- ✓ enfin, **le surmenage** :
  - a. surmenage pédagogique : c'est un problème de programmes qui ne sera pas discuté ici; c'est aussi le fait fréquent des devoirs et des leçons qui peuvent paraître effrayants à certains enfants et dépasser leurs possibilités, parce qu'ils ne sont pas à leur place dans une classe dont le niveau est trop élevé.
  - b. surmenage au niveau familial et fraternel qui peut amener des perturbations par l'ambiance autour de l'écolier.

### **Document 3.**

#### ✓ **Les causes pédagogiques;**

Elles ne sont pas du domaine médical mais le médecin doit les connaître pour pouvoir en débattre.  
Nous n'en citerons que deux :

##### **1. L'irrégularité :**

C'est à dire des changements répétés :

- ✓ d'écoles ;
- ✓ de camarades ;
- ✓ de maîtres ;
- ✓ de programmes.

Ils peuvent désorienter l'enfant. Il faut en tenir compte lorsqu'on prescrit un arrêt de scolarité ou un séjour hors du milieu habituel.

##### **2. L'absentéisme :**

- ✓ rançon des maladies répétées
- ✓ des parents négligents ou trop complaisants.

##### **3. Pratiques pédagogiques inadaptées.**

- ✓ Apprentissage collectif qui ne tient pas compte des différences ;
- ✓ Rythme de progression imposé à tous ;
- ✓ Supports inadaptés ;
- ✓ Erreurs sanctionnées négativement ;
- ✓ ...

Le dépistage des lacunes est une affaire de pédagogie ; un test synthétique de niveau scolaire explorant diverses matières permet de les déceler parfois rapidement. Les causes des lacunes relèvent de mécanismes différents qui co- existent souvent :

- ✓ absentéisme scolaire ;
- ✓ des explications viennent à une époque où l'enfant n'est pas encore mûr pour les recevoir, alors que l'âge mental était satisfaisant par ailleurs. Situation qui peu échapper à un enseignant mal ou pas préparé à faire face à des situations similaires.

## **Document 4.**

### ✓ **Les déficits sensoriels;**

#### **4. Le handicap visuel :**

- ✓ Ce sont les amblyopes qui relèvent d'une scolarité spéciale : l'indication est une acuité visuelle chiffrée entre 0 et 3/10ème du meilleur œil après correction.
- ✓ Mais, il peut s'agir également d'un astigmatisme, d'une myopie qu'il importe de corriger.

#### **5. Le handicap auditif :**

La surdi-mutité représente la forme la plus grave du déficit de l'audition (1 pour 2000 enfants).

- ✓ Les sourds sont ceux qui n'entendent pas la voix forte, dont le déficit atteint 65 à 70 dB pour des fréquences moyennes. Leur défaut de langage interdit la scolarité en milieu normal.
- ✓ Ce sont surtout les demi-sourds ou sourds partiels qui risquent de ne pas attirer l'attention sur la véritable cause de leur inadaptation (4% à 6 ans).
- ✓ L'hypoacousie est gênante dans la mesure où elle atteint surtout les fréquences conversationnelles c'est-à-dire celles qui correspondent aux voyelles et aux consonnes et gêne la scolarité.

## **Document 5.**

### ✓ **Les causes affectives.**

Elles se traduisent schématiquement de trois façons :

#### **1. l'anxiété**

- ✓ Elle peut diminuer le rendement d'une manière chronique (composition, interrogation orale).
- ✓ Elle diminue la confiance en soi de l'enfant.
- ✓ Elle peut correspondre à une hyper-émotivité, à une situation conflictuelle, à un traumatisme affectif ; enfin, elle peut relever d'un état durable, plus ou moins pathologique selon son intensité. Il faut essayer de clarifier la situation :
- ✓ en revoyant l'enfant et en l'encourageant,
- ✓ en allégeant l'inquiétude parentale.

Nous rapprocherons de ce type les "phobies" scolaires.

- ✓ Il s'agit le plus souvent, d'enfant unique et de filles, qui, pour des raisons irrationnelles refusent d'aller en classe et résistent avec des réactions d'angoisse, voire de panique, si on veut les contraindre.
- ✓ Elles surviennent essentiellement lors des changements de scolarité, c'est-à-dire lors du passage de la maternelle au primaire et du primaire au secondaire.
- ✓ La structure familiale peut être caractérisée par :
  - une association "mère écrasante - père effacé",
  - réagissant à cette surprotection et à cette mise en dépendance de la mère, l'enfant devient hostile et anxieux et ceci va constituer un cercle vicieux. On peut dire que l'enfant n'est pas primitivement effrayé d'aller à l'école, mais qu'il est effrayé de quitter sa mère.
  - de son côté, la mère s'agrippe à son enfant dont elle accepte difficilement l'absence.
- ✓ Le traitement est variable mais il comporte souvent une double prise en charge : l'enfant et les parents.

#### **2. L'instabilité**

Il s'agit ici du rôle affectif de l'instabilité psychomotrice, l'autre pôle étant le pôle moteur.

Il est représenté par une hyper-émotivité, une anxiété, une insécurité latente, une quête affective, qui peuvent passer par la recherche de la punition.

Le traitement comprendra :

- ✓ une extension des activités physiques,
- ✓ le travail en petits groupes, des horaires courts,
- ✓ enfin, un essai d'abord des aspects affectifs du problème.

#### **3. L'opposition**

- ✓ tantôt « active » se manifestant par une indiscipline et des expédients divers pour échapper aux contraintes scolaires ;
- ✓ tantôt « passive » se traduisant par une réserve, une inertie, une non-participation. Elle peut signifier une revanche contre une autorité parentale trop draconienne, ou, à l'opposé, témoigner d'une absence de cette autorité. Il peut également s'agir pour l'enfant d'un besoin d'attirer l'attention sur lui

## Document 6.

### ✓ Les troubles du langage oral ou écrit;

- ✓ troubles de l'articulation,
- ✓ retard de la parole,
- ✓ retard de langage.

Ils se rencontrent chez des enfants :

- ✓ dont le développement de langage a été tardif,
- ✓ dont la parole a été altérée,
- ✓ qui construisent mal leurs phrases,
- ✓ et, dont la compréhension du langage demeure globale et sommaire.

Mais ces enfants ne sont ni arriérés, ni sourds, ni psychotiques, cependant on retrouve souvent chez eux :

- ✓ un léger retard dans le développement moteur,
- ✓ des difficultés dans l'acquisition du schéma corporel,
- ✓ des troubles de l'organisation temporo-spatiale,
- ✓ quelques perturbations affectives.

C'est en maternelle qu'il convient de déceler le trouble et d'entreprendre une rééducation.

**4.4.1.1 Les troubles de l'articulation** : c'est-à-dire déformation, remplacement ou suppression des phonèmes, sont liés à différents stigmatismes : zozotement, nasonnement.

Leur rééducation nécessite une technique précise : l'âge le plus favorable se situe entre 5-6 ans, c'est-à-dire en dernière section de maternelle, avant l'apprentissage de la lecture.

**4.4.1.2 Le retard de parole** : ici, la forme du mot ne peut être produite correctement et l'altération n'intéresse plus simplement certains phonèmes (ex. ta pour table).

Le niveau de compréhension est bon, mais il y a un décalage avec le niveau de reproduction.

La plupart du temps, l'enfant sait reconnaître si le mot est bien ou mal prononcé, mais il ne peut se le représenter de manière assez précise pour le reproduire correctement.

**4.4.1.3 Le retard de langage** est souvent associé au précédent : c'est une atteinte de la structure de la phrase, qui se situe au niveau psycholinguistique et non plus mécanique.

La conduite à tenir est variable en fonction de l'âge :

- si ce retard de langage persiste après 3 ans et que l'enfant ne va pas à la maternelle, il faut conseiller la scolarisation ;
- c'est encore entre 5 et 6 ans que se situe le meilleur moment pour une rééducation mixte du langage et de la parole.

**4.4.2 Les troubles du langage écrit : la dyslexie-dysorthographe :**

**Définition** : la dyslexie est une incapacité ou du moins une difficulté anormale dans l'apprentissage de la lecture.

On ne peut en parler si cet échec est dû à un déficit sensoriel ou intellectuel, à des troubles du comportement, à de mauvaises conditions d'apprentissage.

La dyslexie s'établit sur un ensemble d'insuffisances fonctionnelles diverses associées ou non :

- retard de langage,
- troubles du schéma corporel,
- troubles de la latéralisation,
- troubles de l'orientation temporo-spatiale.

Elle se greffe donc sur un retard de maturation mais se structure au moment où l'enfant engage une relation particulière avec les premiers rudiments de la connaissance et peut donc comporter des éléments « affectifs ».

Elle se caractérise par :

- *Une incompréhension du système d'écriture alphabétique* à l'origine des plus graves dyslexies confinant à l'alexie : l'enfant n'établit pas de lien entre le signe écrit et le son qu'il symbolise.
- *Une difficulté à différencier les sons* : l'enfant ne peut analyser correctement les sons du langage oral. Les confusions les plus tenaces et les plus fréquentes sont entre : le « *b* » et « *p* », le « *t* » et « *d* », le « *f* » et « *v* ».
- *Une difficulté de différenciation visuelle* : c'est-à-dire difficulté à percevoir forme et structure entre : le « *b* » et « *d* », le « *p* » et « *q* », le « *m* » et « *n* ».
- *Une difficulté à différencier l'ordre de succession des lettres ou syllabes*, relevant peut-être, comme la précédente, d'un trouble d'orientation spatiale.
- *Enfin, une difficulté d'évocation rapide de la réalité symbolisée par les sons lus*, ce qui entraîne une lecture ânonnée, hachée, le regard reste fixé sur le mot à lire et le texte devient incompréhensible autant pour le lecteur que pour l'auditeur.

Lorsqu'on constate qu'un enfant est dyslexique, il faut engager le traitement le plus tôt possible et ceci pour éviter à l'enfant de prendre du retard sur le plan scolaire et pour éviter l'apparition d'une dysorthographe.

En fait, c'est sur le traitement préventif qu'il faut insister, c'est-à-dire la rééducation :

- des difficultés motrices et de l'organisation spatiale,
- des troubles du langage.

Mais parfois on constate une difficulté affective profonde et il faudra pratiquer une psychothérapie.

## **Document 7.**

### ✓ **Les déficits intellectuels;**

C'est la crainte secrète des parents.

C'est le diagnostic qu'il ne faut pas porter à la légère : ce n'est pas un diagnostic d'élimination, mais un diagnostic positif qu'il faut établir sur des bases certaines.

C'est dire la nécessité absolue d'examens complémentaires précis tels que les tests psychométriques explorant :

- l'intelligence pratique et l'intelligence abstraite, d'une part,
- l'intelligence verbale et l'intelligence non verbale, d'autre part.

Parmi les plus utilisés, nous citerons :

- le TERMAN-MERRILL, adaptation du test de BINET-SIMON,
- les échelles de WECHSLER-BELLEVUE (WISC)\* pour les enfants de 5 à 15 ans.
- le test des cubes de KOHS entre 6 et 14 ans : il évalue la structuration et les méthodes employées pour saisir et résoudre certains problèmes logiques.

La confrontation des résultats obtenus conduit à deux éventualités :

- le niveau intellectuel est supérieur au niveau scolaire ; il faut chercher plus loin, ne pas taxer l'enfant de « paresseux » comme y incite volontiers l'entourage ;
- le niveau intellectuel et le niveau scolaire sont similaires ; c'est un problème d'orientation qui se pose ; si le niveau de la classe est supérieur à celui de l'enfant, il faut l'orienter vers un enseignement plus adapté : classe de transition, classe de perfectionnement, voir placement dans un établissement spécialisé

# Schéma de l'évaluation en classe des élèves à besoins particuliers

1 **Le maître dans sa classe**  
**OBSERVE et REPÈRE** les difficultés d'apprentissage  
*Il a des difficultés*

2 **Equipe de la circonscription**  
**RÉGULE** les projets individuels de l'année précédente,  
**ANALYSE** les difficultés d'apprentissage,  
**ÉTABLIT** les bases du projet individuel des élèves concernés,  
**PROPOSE** ces projets au **CONSEIL PEDAGOGIQUE** de l'école

Le maître dans sa classe **APPORTE DES RÉPONSES PÉDAGOGIQUES ADAPTÉES**  
Différenciation pédagogique  
démarche

Pour suite de certains projets aides

Examen de la situation globale en **ÉQUIPE EDUCATIVE**  
Mise en place d'un projet avec de services extérieurs

3 L'inspecteur, l'assistant et le directeur  
**Investigations complémentaires**

6

4 **Examen des propositions EN CONSEIL PEDAGOGIQUE**

5 **PROJET INDIVIDUEL d'aide spécialisée**  
- à dominante pédagogique  
- à dominante éducative  
- à dominante

Aides extérieures MEDECIN  
**AIDES DANS LA CLASSE**

7 Rencontre avec la famille

8 **ÉVALUATION des actions / BILANS**

Le problème est résolu

Le problème n'est pas résolu

RÉPONSES POSSIBLES

